

Siem. Reap le 1^{er} Janvier 1924.

Monsieur le Directeur de l'École Française
d'Extrême-Orient.

Rapport sur les travaux exécutés dans
le Groupe d'Angkor pendant le mois de
Décembre 1923



Les travaux ont été répartis comme suit:

1^o Travaux de levé de plan et de photographies.
Le dessinateur Lien a suspendu ses travaux
de levé de plans pour se consacrer à la pho-
tographie, opérant avec le photographe de
l'École Française sous la direction de M^{re}
Goloubew en vue de la préparation d'un
ouvrage sur Angkor Vat. Si avec ces multi-
ples et successifs apprentissages la Conservation
ne possède pas un photographe expérimenté
ce sera à désespérer de ses aptitudes.

2^o Travaux de dégagement.

Angkor Thom - Bapuon. - Une équipe de vingt coolies
a continué le dégagement et l'enlèvement des
blocs accumulés à la base du soubassement
nord (côté ouest) de ce monument. Divers
menus tessons avec couvertes furent trouvés dans
les déblais.

Pers le milieu du mois ce chantier fut
arrêté et cette équipe fut mise à un nettoyage
complet du Bapuon; ce nettoyage avait été
provoqué par une remarque du Chef de Service
Archéologique sur la façon bizarre dont se ter-
minait la partie supérieure des escaliers laté-

raux entre le 2^{me} étage et le 3^{me} étage: ces esca-
liers interrompent leurs marches aux $\frac{2}{3}$ environ
de leur hauteur pour se continuer par un vague
profil mouluré de saubassement.

Des affaissements assez nombreux qui ont
rompu le jointoiment de ciment ont été
constatés sur la plateforme supérieure après
l'enlèvement des herbes et de la végétation.
j'ai fait disparaître les sauches et troncs d'arbre
qui encombraient les galeries du deuxième étage
(face E.) et l'escalier du 3^{me} étage (face nord)

Prah Pithu. - Une équipe de vingt deux coolies a
entrepris d'abord un nettoyage général des
temples V-y et X. En procédant à l'enlèvement
de la brousse qui avait envahi la terrasse
buddhique à l'est du temple X on a trouvé
une extrémité de balustrade en forme de queue
de naga relevée verticalement
exemple rare de ce motif. Les
nagas de balustrade, sans
géants porteurs, ne présentent jamais que des
abouts polycephales.



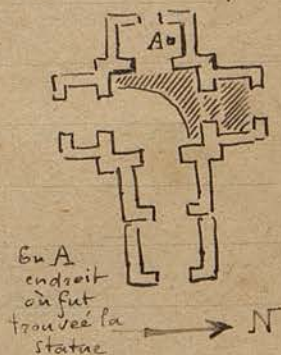
Pour retirer une statue d'aspect assez curi-
eux aperçue à travers les blocs qui encom-
braient le porche ouest du temple V j'ai fait
procéder au dégagement de l'intérieur de ce
sanctuaire. A la réalisation ce dégagement
fut rendu assez difficile et même dange-
reux par l'état très menaçant de certains
murs du dit sanctuaire: ces murs avaient
pris une forte inclinaison et reposaient par-
tiellement sur les blocs écroulés.

On ne peut donc dégager que l'avant corps
ouest ce qui permet de faire rentrer au maga-

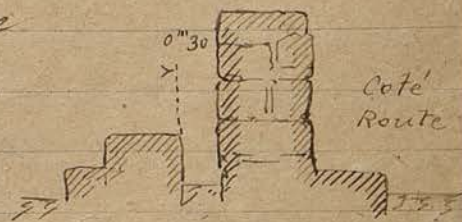
sur la statue autre aperçue et qui représente une divinité assise (dont manque la tête) sur les genoux de laquelle est une figurine féminine.

Je fis reprendre le travail de dégagement par le côté est où une gliosière fut aménagée pour évacuer les blocs au dessous du porche extérieur: encore fallut-il descendre préalablement sept pierres appartenant à un fragment de corniche encore en place mais dans un équilibre instable et dangereux pour les coolies. Ces pierres numérotées pourront après la fin du travail être remises à leur place: les deux photos 288 (qui n'en forment qu'une seule en les rapprochant) donnent une vue de ce dégagement prise sur les murs encore debout de l'avant corps est. J'ai

fait respecter pour le moment la partie en grisaille ci-contre du sanctuaire où les éboulis constituent un étau pour les murs adjacents en très mauvais état. On verra plus tard si protégée par des contreforts en béton armé cette partie pourra être désobstruée.



Terrasse du Roi Lépreux. - Douze coolies ont continué à dégager le mur en latérite en bordure de la route au nord de cette terrasse: ce mur à environ une vingtaine de mètres au nord de son extrémité sud montre intérieurement (à l'ouest) une sorte de seuil composé de 2 assises de latérite en gradins et séparé du mur lui-même par un intervalle de 0^m30.



Le travail fut interrompu vers le milieu du mois sur la demande du Chef de service Archéologique et l'équipe fut mise au Pont Khmer d'Ankor Thom. - (n° 491 de l'JK III) - Le pont fut débarrassé de la végétation qui l'avait envahi et le masquait presque complètement. Du côté nord c'est-à-dire du côté opposé à la route, dont le talus de remblai s'opposait à un travail analogue, la base des piles fut dégagée jusqu'à un dallage en grès, sans doute l'ancien radier, d'ailleurs disjoint et assez défoncé par endroits. La photo 289 montre l'extrémité est de la façade nord du pont à l'endroit où les dalles du radier viennent d'être mises à nu. Certaines de ces dalles portent des traces d'usure par frottement. On a retrouvé dans ce dégagement plusieurs des sculptures et des fragments de balustrade.

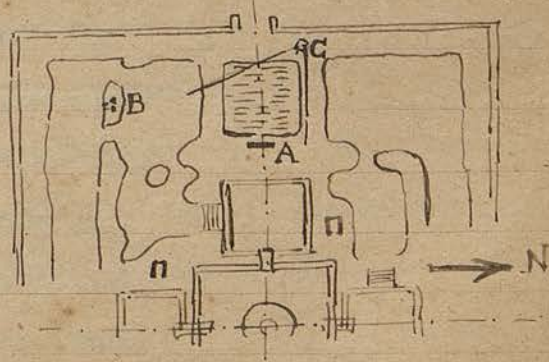
Nân Pân. - Trois équipes d'une vingtaine de coolies chacune ont travaillé aux endroits suivants: une première équipe a continué le déplacement et redressement des gradins du bassin nord: en même temps elle décapait les terres des talus longeant les parties dallées en débâi autour de ce bassin et des édifices latéraux pour éviter des glissements à l'époque des pluies.

Une seconde équipe fait le même travail aux gradins ouest du bassin central et décape également les terres en talus de la partie ouest.

Une troisième équipe enlève complètement la brousse dans toute la partie de terrain située entre le mur extérieur d'enceinte ouest et les

bassins centraux, plus particulièrement sur les
digués et levées des terres qui paraissent circons-
crire des bassins. ce travail qui permet d'avoir
une idée exacte des mouvements du sol (que
je ferai relever par le dessinateur au taché-
omètre) a aussi pour but de chercher si quel-
que vestige de maçonnerie ne viendrait pas
fournir une donnée
nouvelle.

Les seuls vestiges
actuellement mis
au jour se réduisent
à peu de chose; en
A à l'ouest du bas-



sin ouest un cordon de latérite qui longe un
trapezain assez nettement délimité.

En B sur une levée de terre au S.O du bassin
ouest un fragment assez informe de fût en
latérite très grossier qui accède à deux petits
massifs également en latérite et carrés à ras
du sol; au milieu on voit une sorte de cavité.
Sur l'un d'eux reposait un piédestal rectangu-
laire en grès à trois mortaises, avec des mou-
lures à peine ébauchées.

Les deux photos 290 (qui n'en forment qu'une
par leur rapprochement) prises de l'angle N.O.
du trapezain à l'ouest du bassin Foucet mon-
trent l'aspect général du dit trapezain.

Bakher. — Une équipe de vingt coolies a achevé l'entiè-
rement des blocs constituant la base du Buddha
assis sur toute la façade nord et les demi-façades
E. et O. du sanctuaire central. Dans le cours
du dégagement on a trouvé un fragment
d'inscription sur un morceau de chambrante

de porte : cette inscription provenant d'un tableau de bois est en assez mauvais état, les lettres sont effacées en partie et tout le centre est défilé : ce bloc mesure $0^m.45 \times 0^m.60$ sur $0^m.26$ d'épaisseur moyenne. Un estampage en a été pris qui sera remis à M. le Directeur lors de son prochain passage à Ainkhor.

On a trouvé également deux petits couronnements ronds de prasat avec le bras médian habituel.

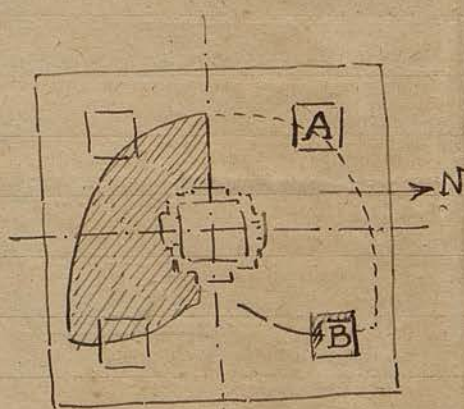
Chacun de ces couronnements est constitué par deux morceaux sectionnés suivant leur axe vertical ce qui rend assez énigmatique la façon dont ils pouvaient tenir sur leur base.

Le dégagement de l'angle N.O. de la terrasse supérieure n'a pas fait découvrir de vestiges de mur de façade encore en place du petit prasat A qui s'élevait à cet endroit, ainsi que cela avait eu lieu pour le prasat de l'angle N.E. en B.

Cela tient à ce que le prasat A était presque entièrement en dehors du profil de base du buddha assis et qu'il a dû être démolé pour entrer dans la construction du dit buddha.

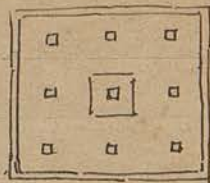
Le balai qui devait occuper la place centrale de ce petit édicule A a pu être remplacé exactement à son emplacement

primitif dont le dallage de la terrasse laissait voir des traces très nettes : un carré extérieur



En hachures = ce qui reste à dégager

au balais constitué par
une petite rigole, un
trou central également
carré et huit petites ca-
vités autour du trou central.



Comme la face inférieure du balais n'a
pas laissé voir le moindre tenon qui puisse
correspondre à ces mortaises on pourrait sup-
poser que ces creux servaient à placer des
plaquettes de métal précieuse ou autres objets
lors de l'érection du linga qui s'encastrait dans
le balais. Ce linga retrouvé dans les décombres
ainsi que la dalle à Somasutra percée d'un
trou correspondant à la section octogonale
médiane du linga ont été replacés en position.

Les photos 291 et 292 montrent l'angle N.O.
dégagé du sanctuaire central. A la fin du
mois cette équipe a entaillé le massif du
côté N.E.

3° Travaux de remise en place.

Porte de la Victoire. - Vingt six coolies ont continué de
rassembler et remonter les huit ~~assuras~~ à la
suite de ceux déjà rétablis en place, ce qui
porte à cette heure leur nombre à 15 (extré-
mité est de l'alignement nord).

On a recommencé la reprise du mur de sau-
tinement à la suite en remblayant au fur
et à mesure de l'avancement du dit mur
la partie comprise entre lui et la route. La
photo 293 montre l'état d'avancement des
travaux: la croix montre un prolongement
de la maçonnerie du mur vers la route afin
d'établir une rigole d'écoulement qui recueil-
lera les eaux de pluies pour les évacuer dans

le fossé au nord de la chaussée.

Pers la fin du mois on a commencé la remise en place de six nouveaux abutras que l'on peut voir sur la photo 294: les têtes seront placées après consolidations en béton des parties basses.

4° Travaux d'entretien.

Quinor Vat. - L'équipe béton armé après avoir fait quelques menus travaux de ciment à la Porte de la Victoire, notamment le rejointoiement de la rigole d'écoulement d'eau intérieure et la pose ^{d'une} balustrade à la citerne du Bayon a repris son travail d'enlèvement du luc. binh qui s'était de nouveau amassé dans le bassin ouest (côté sud) d'Quinor Vat.

Réparation de matériel. - Le forgeron a achevé de remettre en état les wagonnets Decauville devenus hors d'usage par la cassure de certaines pièces: il a également fait quelques réparations de pièces de serrurerie et d'outils.

Un charpentier a exécuté pour aider les prises de vues photographiques à Quinor Vat un échafaudage en chevrons avec plancher démontable.

Ponts Khmers. - J'ai profité de la présence du Chef du Service Archéologique pour aller avec lui faire une visite générale des anciens ponts Khmers de la route Coloniale n° 1^{bis} et de rendre compte de l'état actuel des travaux qu'y devaient exécuter les Travaux Publics.

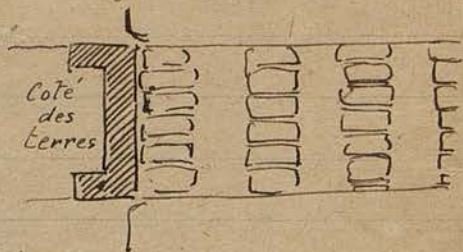
J'ai consigné sur mon journal de feuilles les observations relevées à chacun des 22 ponts

visités: je les résume ici.

Je soulignerai tout d'abord le fait suivant: le rapport établi par Batteur en février 1922 paraît à l'heure actuelle être périmé pour les Travaux Publics et remplacé par un Rapport plus récent d'un Ingénieur de Phnompenh.

Parmi les ponts classés par Batteur (le rapport de l'Ingénieur actuellement en vigueur étant inconnu de moi) pour être utilisés par le passage de la Route quelques uns servent à la circulation des véhicules sans avoir subi le moindre commencement de consolidation.

Un certain nombre sont en cours de consolidation: pour cela les massifs constituant les piles des extrémités - lesquels ne forment pas culée comme la technique l'exigerait - ont été mis à nu et un mur contrefort (en hachures ci-contre) sera adossé pour recevoir la poussée qui pourrait se produire.



Les photos 295 et 296 montrent le parement mis à nu de la pile extrême orientale du ponts n° 10 en attente de la consolidation.

Le pont n° 9 marqué sur le rapport Batteur « à conserver pour être utilisé » est en voie de démolition. Le subdivisionnaire chargé de ce travail a allégué sa bonne foi en montrant qu'il ne faisait qu'exécuter le rapport actuellement en vigueur.

Des fragments métalliques (Buddha?) furent trouvés lors de la démolition de ce pont à l'intérieur d'une pierre située - paraît-il - dans le milieu géométrique du pont.

Parmi les ponts portés au rapport Batteur comme pouvant être démolis quelques uns n'apparaissent plus que sous l'apparence des blocs de latérite rangés en bon ordre de chaque côté de la route qui recouvre l'emplacement des dits ponts.

Pour plusieurs que je n'ai pas vus avant leur démolition, ainsi que je l'avais demandé aux agents des Travaux Publics chargés du travail, il n'en restera que la photo prise par Batteur - si cette photo peut être identifiée.

Deux ponts, autorisés par le Rapport Batteur à être démolis ont été conservés et la route les utilise actuellement.

Le seul pont porté pour être conservé sans pouvoir être utilisé - et de ce fait nécessitant une déviation de la route (pont n° 18) est à l'heure actuelle utilisé par la route et les véhicules passent sur son tablier aucune déviation n'est visible.

Le splendide pont n° 1, le Spean Praptös n'a pas encore été touché; les agents subdivisionnaires des Travaux Publics se succédant assez fréquemment il se pourrait que l'aménagement de ce fort beau morceau d'architecture Khmère tombe entre les mains d'un simple surveillant.

De toutes façons, étant donné le sans-gêne avec lequel certains ponts ont été traités, je crois qu'il serait prudent de prévenir les Travaux Publics de Phnompenh de ne rien entreprendre au Spean Praptös sans le contrôle et l'autorisation d'un représentant de l'École Française d'Extrême Orient.

Stèle inscrite inédite. - L'agent du Service forestier à Siem Reap a rapporté d'une expédition dans le nord de la province de Siem Reap une stèle inscrite sur deux faces qu'il dit avoir trouvée sur un radeau de bois que convoyait un annamite.

Cette stèle d'après les renseignements verbaux données par M^r O'Connell, l'agent forestier, proviendrait de la partie haute du Stung Sreng au sud des Dangreth et dans une direction assez nettement au nord d'Ankor (vers l'emplacement des 731 et 732 de l'IK III)

Suivant les dires de l'Annamite entre les mains de qui fut trouvée la stèle, cette dernière gisait sur ^{des} affleurements rocheux taillés en forme d'œufs (lingas?) sur lesquels passait la rivière.

C'est une stèle plate de 0^m.66 de hauteur totale, compris tenon (la partie inscrite n'a que 0^m.49 de hauteur) sur 0^m.41 de largeur et 0^m.10 d'épaisseur. Elle a la forme des Seimas de pagode actuels avec la partie supérieure en arcature.

L'une des faces est pour la plus grande partie illisible; l'autre face plus lisible a des parties éclatées çà et là et montre 22 lignes. Un estampage en sera remis à M^r le Directeur en même temps que celui du Bakheh.

Incident Malraux. - Je ne rappelle que pour mémoire l'incident du vol avec arrachement commis à Banteai Srei par M. M^{rs} Malraux et Chavasson, survenu entre le 17 et le 20 Décembre. Cet incident a fait l'objet de plusieurs Rapports du Chef du Service Archéologique et du

Délégué de Siem Reap et je n'ai pas eu à y participer en quoi que ce soit.

Dans le même ordre d'idées je joins aux photos du présent rapport la photo 298 qui montre une cassure récente faite à un mur balustrade de Banteai Kdei: je crois pouvoir rattacher cet acte de vandalisme à ceux déjà signalés par moi dans mon rapport n° 97 du mois d'Octobre dernier et dont les auteurs sont des matelots.

La photo 297 montre un mur sur remblai de terre qui avait été réservé devant la façade est du Phimānākas lors des fouilles faites autour de ce monument en 1916-1917.

Ce mur commençant à s'écrouler j'ai cru devoir en fixer l'aspect avant qu'il ne disparaisse.

Les dépenses pour le mois de Décembre ont été:

Budget Ecole Française:

Salaire des Coulis	1602 ^{fr} 00
Memoire Portail (Phuompent)	
Papier à lettre	8 ^{fr} 34
Memoire Des cours et Caband	
20 Litres essence Shell	120 ^{fr} 00

Budget du Cambodge:

Salaire des Coulis	680 ^{fr} 00
Total	<u>2410^{fr} 34</u>

Je joins à ce Rapport les lettres de réclamation de la maison MORIN au sujet de la fourniture en ~~fer~~ Mai dernier d'un tachéomètre avec accessoires pour la Conservation:

Le Conservateur D'Antiquités

Manhade